



CODE MAÇONNIQUE.

Honore le G. Arch. de l'U.

AIME TON PROCHAIN. NE FAIS POINT DE MAL. FAIS LE BIEN.

LAISSE PARLER LES HOMMES.

Le vrai calce du G. A. consiste dans les **bonnes moeurs.**

Fais donc le bien pour l'amour du bien lui même.

TIENS TOUJOURS TON ÂME DANS UN ÉTAT PUR

pour paraître dignement devant le G. Arch. de l'U.

AIME LES BONS, PLAINS LES FAIBLES, FUIS LES MÉCHANS, MAIS NE RAIS PERSONNE.

PARLE SOBRIÈMENT AVEC LES GRANDS, PRUDÈMENT AVEC TES ÉGAUX,
sincèrement avec les amis, docilement avec les petits, tendrement avec les pauvres.

Ne flatte point ton frère, c'est une trahison,
si ton frère te flatte, crains qu'il ne te corrompe.

Si le G. A. te donne un **filis**, remercie-le,
mais tremble sur le dépôt qu'il te confie.

SOIS POUR CET ENFANT L'IMAGE DE LA DIVINITÉ.

Fais que jusqu'à **10 ans** il te craigne,

que jusqu'à 20 il aime que jusqu'à la mort il te respecte.

JUSQU'À 10 ANS SOIS SON MAÎTRE,

JUSQU'À 20 SON PÈRE. JUSQU'À LA MORT SON AMI.

Lis et profite, vois et imite, réfléchis et travaille.

Rapporte tout à l'utilité de tes frères,
c'est travailler pour toi-même.

Ecoute toujours la voix de ta **conscience**

SOIS LE PÈRE DES PAUVRES.

chaque soupir que le doreté leur amassera augmentera le nombre
des malédictions qui tomberont sur ta tête.

RESPECTE L'ÉTRANGER VOYAGEUR, AIDE-LE. SA PERSONNE EST SACRÉE POUR TOI.

Evite les querelles, prévins les insultes,

MEIS TOUJOURS JA RAISON DE TON CÔTÉ.

RESPECTE LES **FEMMES**, N'ABUSE JAMAIS
de leur faiblesse, et meurs plutôt que de les déshonorer.

Pense à lui donner de **bons principes**
plutôt que de belles manières,
qu'il te doive une droiture éclairée et non une frivole élégance.

FAIS-LE HONNÊTE-HOMME PLUTÔT QU'HABILE HOMME.

Si tu rougis de ton état, c'est Orgueil,
soigne que ce n'est pas la place qui t'honore ou te dégrade.

MAIS LA FAÇON DONT TU L'EXERCES.

Sois content partout, de tout et avec tout.

Réjouis toi de la justice,
courage-toi contre l'inique, souffre sans te plaindre.

Ne juge pas légèrement les actions des hommes,

ne blâme point et loue encore moins.

C'est au G. A. de l'U. qui sonde les cœurs, à apprécier son ouvrage.